

Brève. Découverte d'une colonie de sérotines communes infectées par le Lyssavirus EBLV-1 en Moselle en 2009

Evelyne Picard-Meyer (1), Christophe Borel (2), Florence Cliquet (1)

(1) Anses, Laboratoire de la rage et de la faune sauvage de Nancy

(2) Commission de protection des eaux, du patrimoine, de l'environnement, du sous-sol et des chiroptères, CPEPESC Lorraine, 54500 Velaine en Haye, France

En France, le réseau d'épidémiologie-surveillance de la rage des chauves-souris, animé par l'Anses, Laboratoire de la faune sauvage de Nancy et renforcé depuis août 2000, a permis à ce jour de recenser 45 cas d'infections de chauves-souris, toutes des sérotines communes (*Eptesicus serotinus*) par le Lyssavirus EBLV-1 sur environ 800 cas répertoriés en Europe. Le Lyssavirus EBLV-1 est très rarement isolé à partir d'espèces autres que des chauves-souris. La transmission naturelle de ce virus à l'Homme et aux mammifères a été très peu rapportée et reste exceptionnelle. À ce jour, deux observations de mortalité humaine après morsures de chauves-souris ont été reportées en Europe ainsi que 5 moutons déclarés morts de rage au Danemark, une fouine en Allemagne et récemment un chat en Vendée (France).

Ce réseau regroupe les services vétérinaires, le réseau associatif des chiroptérologues, bénévoles, au sein de la Société française pour l'étude et la protection des mammifères (SFEPM), ainsi que les vétérinaires praticiens. Il est fondé sur la collecte des cadavres de chauves-souris, ayant ainsi déjà permis à l'Anses, Laboratoire de la rage et de la faune sauvage de Nancy de réaliser plus de 1 700 diagnostics de rage sur chauves-souris depuis 2001.

L'année 2009 a été marquée par la découverte d'une colonie de reproduction de sérotines communes (*Eptesicus serotinus*) infectées par EBLV-1 dans la commune d'Ancy sur Moselle (Moselle) avec au total six individus juvéniles diagnostiqués positifs. Le laboratoire a ainsi mis en évidence le 30 juin 2009 la présence du virus rabique chez quatre sérotines communes juvéniles provenant toutes de la même colonie. Le typage viral a permis d'isoler par la suite le virus EBLV-1b, couramment retrouvé chez les chiroptères en France et en Europe. La découverte de cette colonie, qui comptait 135 individus au 7 juillet 2009, a fait suite à la survenue de mortalités multiples (30 à 40 individus découverts en trois semaines), constatées par la propriétaire de la maison qui a alerté le réseau d'épidémiologie-surveillance. Suite au renforcement de la surveillance et aux articles de presse locaux, deux autres sérotines ont été récupérées et diagnostiquées positives (les 07 et 13 juillet 2009) dans la même colonie ainsi qu'un cas supplémentaire à Mars la Tour (Meurthe et Moselle), à 14 km de la commune d'Ancy, provenant probablement de la colonie d'Ancy. Une homologie nucléotidique de 100 % (séquence partielle de 606 nucléotides du gène de la nucléoprotéine virale) a été montrée entre les six souches virales d'Ancy et la souche de Mars la Tour. La surveillance, basée sur la collecte d'animaux trouvés morts, a permis de monter au total depuis le 29 juin 2009, 6 animaux diagnostiqués positifs sur 8 analysés (10 animaux retrouvés morts n'ont pas pu être analysés, en raison de l'autolyse avancée des prélèvements).

Le suivi de la colonie, réalisé en étroite collaboration avec des chiroptérologues locaux valablement vaccinés contre la rage, a permis de montrer sur 111 captures d'individus, la présence d'un seul individu (0,9 %) excréteur du virus infectieux EBLV-1 et des traces d'ARN viral dans la salive chez quatre autres individus. Les outils sérologiques ont permis de montrer une forte séroprévalence (environ 50 %) chez les individus capturés puis relâchés, ce qui suggère des infections non mortelles et probablement immunisantes. La détection d'anticorps chez les chauves-souris bien portantes capturées en sortie du gîte est évocatrice d'une exposition antérieure à l'antigène rabique, reflétant ainsi une immunité plutôt qu'une phase d'incubation virale ou la maladie proprement dite.

Les investigations se poursuivent dans la colonie d'Ancy sur Moselle et aux alentours, la colonie correspondant à un modèle unique de chauves-souris naturellement infectées en France. La question de la distribution et de la transmission de EBLV-1 chez les sérotines communes, espèce sédentaire, reste à déterminer.